

Lundi 3 février 2025

Lumière de femme

Les vaisseaux somptueux qui chavirent soudain
Dans une eau scintillante aux reflets cristallins
Ce sont les yeux des femmes, noyés de tant de larmes,
Ce sont les yeux des femmes quand elles baissent les armes.

Les voiles délicats qui cachent la lumière,
Descendant lentement en remparts éphémères,
Ce sont les paupières pâles des femmes fatiguées,
Ce sont les paupières pâles des femmes oubliées.

Les étendues immenses célébrant la nature,
Où pluie et puis soleil se transforment en fruits mûrs,
Ce sont les corps des femmes, porteurs de la vie,
Ce sont les corps des femmes qui s'épuisent et s'oublient.

Les mouvements légers des ifs centenaires,
Ondulant dans le vent, bercés par la lumière,
Sont les gestes des femmes, souples et caressants,
Sont les gestes des femmes qui bercent les enfants.

La lumière diaphane diffusée par la lune,
Noyant dans ces reflets ce monde de rancune,
Ce sont les cœurs des femmes qui veillent dans la nuit,
Ce sont les cœurs des femmes qui aiment et qui sourient.

Jacqueline Villez